

RÉGIMENT D'INFANTERIE

Coulby, 6 août 1916

Cher Monsieur

Reçu toutot votre envoi de 3 brochures, dont
je vous remercie. Je ne serais pas embarrassé
pour les distribuer à mes collègues & amis civils
de manière; mais je préférerais en faire profiter
quelques uns des officiers avec lesquels je suis cha-
que jour en rapports de service; seulement ces
messieurs ne sont pas, ce me semble, en état de
vous lire. Est ce parcequ'ils n'ont qu'une préoccu-
pation: la Victoire? ou parceque les préoccupations
patriotiques, professionnelles, sous une any bonne
couverture de l'indifférence & de la sottise?

Peu importe la raison, mais le fait a son importance:
car ces lieutenants & ces capitaines, qui sont d'estimables

fablantien, marchand de drap, receveur des postes
à Oragnan, une ou manille, représentent un
élément, qui n'est pas négligeable, de la classe qui
devait être dirigeante & qui se laisse diriger.

Vous avez faitement come gagnée auprès
des gens qui réfléchissent. Mais ceux là n'opinion
nière. Et si ceux qui opinent ne sont pas touchés
par votre brochure, le seront-ils davantage par
votre journal?

Mais votre plan comporte d'autres moyens
d'atteindre les masses, que vous nous indiquerez
dans quelque temps. Je suis curieux de savoir
comment vous pensez pourrai faire du bon
travail national (union, ordre, autorité) sans
"poser la question du régime". Je sais bien qu'une
république monarchique & antiparlementaire
est chose possible & même qui se voit (constitutions

de l'église catholique), mais comment l'introduire
en France si ce n'est par un coup, & comment
empêcher celui qui l'aura monté, d'aller jusqu'au
bout & de mettre la république dans sa poche,
suivant un système connu! Et puis comment
en France faire durer un état qui ne satisfait
pas pleinement le logicien simpliste - ou les
appétits - de la masse?

Enfin, je vous "fais crédit" bien volontiers,
cher messieurs, & d'autant plus volontiers que
les circonstances, l'obscurité de la presse & la
Comptabilité m'absorbent les 3/4 du temps &
il m'arrive seulement parfois en entendant
certains propos de mes camarades - plusieurs
sont de jeunes instituteurs plus ou moins
lecteurs - de faire de très sombres prévisions
& de perdre confiance. Que sera l'après

guerre ? - & surtout si la guerre ne finit pas
tout à fait comme on l'espère communément
en France ... ? - - - ~~Le 17/10/1914~~

Mais ... " quid importat sollicitudo de futuris
contingentibus, nisi ut tristicianus super tristicianis
habeas ? ... "

Enq. si vous avez un moment, jetez
les yeux sur cette lettre de mon ami Portet
à partir de la 3^e page, -

& prière de me la retourner.

Je vous salue respectueusement

Fuzet

